

Programme

Soirée Chopin

1. **Deux Nocturnes op.27**
 2. **Impromptu n.1 op.29**
 3. **Fantaisie-Impromptu op.66**
 4. **Barcarolle op.60**
 5. **Scherzo op.39**
- Entracte--*
6. **Polonaise-Fantaisie op.61**
 7. **Berceuse op.57**
 8. **Ballade n.3 op.47**
 9. **Ballade n.4 op.52**

Deux Nocturnes op.27

Composés en 1835, ces deux Nocturnes, respectivement en ut dièse mineur et en ré bémol majeur, comptent assurément parmi les plus beaux, ils expriment « deux aspects opposés, et complémentaires, de la nuit romantique : la noirceur du premier, tendu de velours funèbre, et allant du gémissement au cri de révolte, n'a d'égale que la clarté stellaire du second, merveilleux chant d'amour au bord de la lagune. » (Sacre Guy, La Musique de piano, Robert Laffont, Paris 1998, p. 685.)

Impromptu n.1 op.29

En la bémol majeur Opus 29 de Frédéric Chopin fut composé en 1837. L'Impromptu est en trois parties. Une gracieuse vague de triolets, mouvement perpétuel, débute et accompagne la pièce. Des tenues dans les premières croches des triolets de basse et des accents à la main droite viennent enrichir ce flot. L'épisode central, module en fa mineur. Des basses d'un rythme et phrasé insolites font échos à la mélodie de la main droite. Le morceau s'achève sur trois accords *pianissimo*.

Fantaisie-Impromptu op.66

Dédié à Madame d'Esté et publié en 1855 par Julian Fontana six ans après la mort de Chopin, La fantaisie – impromptu en ut dièse mineur op 66 est le quatrième et dernier des Impromptus du compositeur composé en 1835. Ce morceau se compose de trois parties distinctes avec un premier thème, un épisode central plus expressif contrastant avec le premier, puis la réexposition du thème initiale

Barcarolle op.60

La « Barcarolle » est une des toutes dernières compositions de Chopin, une œuvre lumineuse qui ne cherche pas les effets. Qu'on la considère comme nostalgique et rêveuse, ou plus dramatique et nerveuse, seule compte la spontanéité.

Scherzo op.39

Le Scherzo n° 3 en ut dièse mineur op. 39 est conçu en janvier 1839. Il fait du scherzo une œuvre poétique et dramatique, loin du mouvement de scherzo beethovenien ou classique (conçu comme un « divertissement »). Cet opus est le plus court des quatre le plus laconique, ironique, difficile :

Polonaise-Fantaisie op.61

Publié en 1846, la forme qui prévaut est la fantaisie, avec une grande liberté dans le développement et la narration, et une grande part laissée à l'imagination de celui qui écoute. La Polonaise-Fantaisie est peut-être encore plus poussée dans l'expérimentation et la subtilité harmonique, caractéristique d'un « style tardif » de Chopin.

Berceuse op.57

La berceuse de Chopin ressemble à une improvisation en « thème et variations ». Cette pièce commence par un mouvement de bas à 2 temps ternaire, qui se répétera pendant tout le morceau. À la fin, une légère modification d'harmonie apparaît, et se conclut par deux accords en cadence parfaite (V-I), pour finir en douceur.

Ballade n.3 op.47

Cette ballade se distingue par son caractère chantant, même si on y discerne quelques éclairs ténébreux et des relents d'angoisse, effacés par la gaieté du final. Écrite en 1840-1841, la ballade en la bémol majeur est « la moins sombre des quatre ; elle donne moins dans l'héroïsme tragique que dans le chevaleresque ; elle est jeune de cœur, et comme ensoleillée d'atmosphère. » (Frédéric Chopin, Ballade no 3, en la bémol majeur opus 47, par Yulianna. Avdeeva, Moscou, 22 avril 2018.)

Ballade n.4 op.52

Fertile en rebondissements, regorgeant de traits de génie, cette ultime ballade que Chopin écrivit en 1842 est désormais reconnue comme un chef-d'œuvre exceptionnel, extraordinaire aussi bien par son inspiration et son éloquence que par l'originalité de ses motifs et la fabuleuse richesse de son harmonie.

